

II. RECENZJE

Mieczysław Klimowicz, *OŚWIECENIE (LE SIÈCLE DES LUMIÈRES)*. PWN, Varsovie 1975, deuxième édition illustrée, pp. 368.

La deuxième édition illustrée de l'*Oświecenie (Le Siècle des Lumières)* de Mieczysław Klimowicz constitue une occasion de réfléchir à nouveau sur cette oeuvre éminente d'historiographie littéraire. Abrégé des connaissances sur le Siècle des Lumières polonais, l'ouvrage de Klimowicz est en même temps un manuel académique destiné aux larges cercles des étudiants, des enseignants polonisants ainsi qu'à tous les amateurs de l'histoire de la littérature. En tant que synthèse des connaissances sur la littérature du Siècle des Lumières polonais, l'ouvrage de Klimowicz représente l'état actuel des recherches en ce domaine mais, qui plus est, il nous apporte un regard nouveau sur de nombreux phénomènes littéraires et il modèle une image nouvelle d'éléments importants de la vie littéraire de cette époque. On peut également remarquer que du point de vue de la méthode d'appréhension, Klimowicz s'est écarté de la méthode traditionnelle du cours tenant aussi bien compte des phénomènes du processus du développement de la littérature que de la problématique de la personnalité de l'écrivain, problématique englobant le fond idéologique de son oeuvre et son expression artistique. C'est ainsi donc que l'auteur a considéré tout d'abord les problèmes des débuts des Lumières (l'aube des idées nouvelles), il a montré comment la culture du baroque fait place aux nouvelles tendances idéologiques et artistiques, pour passer ensuite à la littérature dite «stanislavienne» (du règne de Stanislas Auguste Poniatowski) qu'il a présentée dans les catégories des phénomènes idéologiques et culturels ainsi que dans celles du style. Nous avons donc ainsi obtenu une analyse de la littérature

«stanislavienne» en fonction du sarmatisme et des Lumières, une caractéristique de la poésie «barienne» (de Bar), des études consacrées à l'oeuvre des divers poètes ainsi que des considérations sur la littérature dite de la Grande Diète, sur la littérature dite anti-Targowica et sur celle de l'insurrection de Kościuszko. En même temps, l'auteur a présenté l'ensemble de la problématique littéraire dans la perspective des courants artistiques qui fonctionnaient à l'époque étudiée, tels que le classicisme, le rococo et le sentimentalisme. Cette double perspective — celle du développement idéologique de la littérature et celle des changements des moyens d'expression artistique — a permis de prendre conscience de la question: en quoi consistent et comment s'expriment les relations entre l'idéologie et le style; cette double perspective a en même temps indiqué ce qui définit la littérature en tant qu'expression de l'idée et en tant qu'art du verbe.

Considérant l'aspect artistique de la littérature du Siècle des Lumières, l'auteur ne s'est pas borné à une caractéristique et à une description de sa forme extérieure. Il a consacré beaucoup d'attention à la formation d'une conscience théorico-littéraire ainsi qu'au conditionnement social et politique des courants existants. C'est ainsi qu'en analysant la formation du classicisme «stanislavien», l'auteur s'est penché sur l'activité de la Commission d'Education Nationale et sur l'importance des "Zabawy Przyjemne i Pożyteczne" ("Jeux Agréables et Utiles") pour le développement de la nouvelle école de poésie. Il a consacré un chapitre à part aux théories littéraires et aux poétiques classicistes, distinguant en ce domaine Krasicki, Czartoryski, Golański et Dmochowski. Klimowicz a considéré les phénomènes du rococo et du sentimentalisme en prenant le centre que constituaient Puławy comme fond de toile. Il a esquissé les manifestations du style rococo dans l'Europe du XVIII^e siècle,

il a mis en lumière le rôle du mécénat, il a analysé les *Listy o guście* (*Lettres sur le goût*) de Józef Szymanowski. Dans ses considérations sur Karpiński, il s'est penché plus longuement sur les fondements du traité *O wymowie w prozie albo w wierszu* (*De l'expression dans la prose ou dans la poésie*), dans lequel le poète a formulé les principes du sentimentalisme polonais.

Les individualités éminentes du Siècle des Lumières ont eu droit à des portraits nettement dessinés. Sur le fond du processus du développement de la littérature de la seconde moitié du XVIII^e siècle, nous détaillons les portraits littéraires de Stanisław Konarski, d'Adam Naruszewicz, d'Ignacy Krasicki, de Stanisław Trembecki, de Tomasz Kajetan Węgierski, de Franciszek Zabłocki, de Franciszek Dionizy Kniaźnin, de Franciszek Karpiński, de Stanisław Staszic, de Hugo Kołłątaj, de Franciszek Salezy Jezierski, de Julian Ursyn Niemcewicz, de Jakub Jasiński, de Wojciech Bogusławski. Une galerie riche et représentative. Elle n'épuise évidemment pas tous les noms d'importance qui ont été traités dans les pages de *Oświecenie*. Dans la période englobant les années 1730–1764, l'attention du lecteur est en outre attirée par les frères Załuski, Mitzler de Kolof, E. Drużbacka, A. Kąpski, J. E. Minasowicz et W. Rzewuski. Aux temps du roi Stanislas Auguste, on voit que sont distingués M. D. Krajewski, J. M. Kossakowski, J. Wybicki, J. Szymanowski, car pour différentes raisons, leur oeuvre méritait qu'on s'y arrête plus longtemps.

Un trait qui caractérise l'ouvrage de Klimowicz, c'est la mise en relief du rôle et de l'importance du théâtre au Siècle des Lumières. Spécialiste de l'histoire de la scène nationale au XVIII^e siècle, l'auteur s'est consacré avec un soin particulier à la problématique du théâtre en tant que phénomène d'une grande portée pour la vie culturelle polonaise au Siècle des Lumières. Il a commencé ses considérations en partant du théâtre et du drame au temps du roi Auguste III, quand sur la scène royale à la cour se déroulaient des représentations d'opéras. Il est ensuite passé à l'histoire des théâtres des magnats, caractérisant leurs créateurs, il a également indiqué le rôle du théâtre scolaire tant dans le domaine de la tragédie que dans celui de la comédie. Et puis l'auteur a présenté les étapes successives

de l'évolution de la scène nationale en considérant les influences étrangères et l'importance du facteur national. Les années 1765–1767 sont celles de la naissance de la scène nationale polonaise; on voit alors dominer la comédie didactique basée sur les principes du théâtre de Destouches. La seconde période du développement du théâtre, après une éclipse de sept années, se renferme dans les dates de 1774–1778. Klimowicz y distingue deux courants: un courant noble et un courant bourgeois; le premier recommandait une adaptation de la comédie française, il avait soin de la langue du dialogue et de la culture de l'expression des sentiments, tandis que le second exigeait qu'on introduise sur la scène des personnages du «tiers état», des bourgeois et des paysans et que «l'on dote les personnages nobles de vertus et d'une manière de ressentir propre à l'éthique des Lumières». La troisième période du développement du théâtre (1779–1789) se distinguait par le combat de deux tendances dans l'art théâtral, par une rivalisation entre l'opéra comique basé sur le modèle français avec son héros bourgeois et l'opéra de type italien qui accueillait des personnages paysans. La dernière période enfin, liée à la direction de Wojciech Bogusławski, apporte une recrudescence des contenus politiques; ceux-ci s'expliquent par la situation historique qui foisonne en événements particulièrement dramatiques qui ont exercé une influence sur le théâtre et son répertoire.

Les chapitres concernant l'histoire du théâtre sont principalement issus des recherches personnelles de leur auteur, c'est pourquoi ils portent nettement une marque d'originalité. Ils comprennent en outre des observations qui non seulement définissent les traits du développement du théâtre et du drame polonais mais aussi qui indiquent les particularités et les traits caractéristiques de la scène nationale polonaise.

On peut considérer l'histoire du Siècle des Lumières polonais comme un développement d'un processus historique où les phénomènes de la vie littéraire apparaissent dans le contexte des conditionnements sociaux, politiques et culturels. On peut la présenter comme une histoire de créateurs dont les personnalités modelent le tableau de l'époque. On peut également concentrer son attention sur les courants et les styles dans l'art en se

rappelant que ce sont justement eux qui déterminent le caractère esthétique des phénomènes de la culture et qui leur attribuent une place dans l'histoire. Classicisme, sentimentalisme, rococo — voilà une des propositions de conception synthétique de la culture artistique du Siècle des Lumières. Mais on peut également se demander quel est l'aspect du Siècle des Lumières considéré dans les catégories des genres et des espèces littéraires, comment se présentait sous ce rapport une époque pendant laquelle était en vigueur une poétique normative, pendant laquelle le manuel de Golański ou la *Sztuka rymotwórcza* (L'Art de faire des rimes) de Dmochowski consacrait beaucoup d'attention aux divers genres littéraires. Dans son cours, le livre de Klimowicz tient compte des problèmes du genre et de l'espèce littéraire, bien qu'ils ne constituent pas l'axe autour de laquelle se concentrent ses considérations. Nous en apprenons peut-être le plus à ce sujet dans les chapitres ayant trait au théâtre et à l'art dramatique. Au cours de la première période du Siècle des Lumières, on voit apparaître la tragédie dans le style des tragiques français, mais on observe en même temps dans le domaine de la comédie des adaptations de la comédie dell'arte d'après les modèles italiens ainsi que des pièces tirées des modèles de Molière. A la cour d'Auguste III, on représentait des opéras dont les livrets étaient l'oeuvre de Métastase. Aux temps de Stanislas Auguste on assiste à un développement de la comédie dont Klimowicz note les variantes, décrivant leurs traits et leurs propriétés. Rappelant la tragédie dite «domestique», la comédie didactique de Destouches, la comédie larmoyante de Nivelle de la Chaussée, il s'étend plus amplement sur le drame bourgeois et le drame dit de condition, indiquant en même temps de quelle manière s'y est exprimé le programme de «l'école des sentiments du nouveau créateur bourgeois de la culture». Un autre exemple d'intérêt porté au problème du genre, ce sont ses considérations sur l'opéra comique qui, dans la Pologne du XVIII^e siècle, remontait à l'opéra bouffe italien et à l'opéra comique français. Considérant la phase finale de l'histoire du théâtre dans la République de Pologne indépendante, Klimowicz réfléchit sur la question de la comédie politique, il analyse les transformations du drame bourgeois, il fait apparaître les valeurs de la «śpiewogra» (du

jeu chanté). Le titre de l'un des chapitres — «Tragédie aux thèmes nationaux ou drame historique» — suggère qu'il est difficile de parler de la pureté du genre des oeuvres dotées du nom de tragédie nationale. L'auteur compte entre autres la *Judith* de Karpiński parmi les oeuvres de ce genre. Si les questions du genre et des variantes que l'on peut y distinguer constituent un élément important du tableau des transformations littéraires dans le domaine de l'art théâtral, dans les autres domaines de la littérature elles n'apparaissent pas avec un tel souci du détail et avec une telle netteté. L'auteur a encore traité avec plus de précision les questions du roman ainsi que certains phénomènes de la rhétorique parlementaire (à la Diète), entrant plus profondément dans leurs divers aspects. Il a présenté les premières tentatives de romans dans ses considérations se rapportant à la première période du Siècle des Lumières. Il y a rappelé «le roman en lettres» de A. P. Zatorski et la traduction du roman de Gellert *La Vie de la comtesse suédoise von G.* effectué par A. Kurnatowski. Ces deux oeuvres constituent des chaînons transitoires du roman baroque vers le roman sentimental ou psychologique. Le développement ultérieur du roman se situe aux temps de Stanislas Auguste et se rattache aux noms de Krasicki, de Krajewski et de Kossakowski. Klimowicz a considéré tous les romans polonais du XVIII^e siècle dans la perspective du roman européen, faisant apparaître les liens existant entre l'oeuvre romanesque polonaise et la littérature européenne. Présentant l'oeuvre publiciste de la période de la Diète de Quatre Ans, et tout particulièrement les discours parlementaires, il a attiré l'attention sur les genres d'art oratoire qui représentait différentes écoles et différentes formes d'art rhétorique en partant du style «asién» qui renouait avec les anciennes traditions pour en arriver jusqu'aux discours concis et objectifs fondés sur les indications de Konarski et de la Commission d'Education Nationale.

L'auteur traite les questions du genre littéraire et de ses fonctions conformément aux principes assignés à son manuel. Il les met en relief là où cela s'impose; il ne fait que signaler qu'elles ne constituent pas un élément important du cours. C'est ainsi par exemple qu'en marge de ses considérations au sujet de la *Myszeida* (La Souride), non seulement

nous avons obtenu des renseignements sur le poème héroï-comique en tant que genre possédant une riche tradition dans la littérature européenne, mais nous avons pu également relever des remarques plus générales sur l'héroï-comique et sur le rôle qu'y joue la parodie.

Dans la seconde édition de l'*Oświecenie*, les illustrations constituent un complément précieux du texte. Elles ont été choisies de manière très intéressante, car outre les portraits des écrivains, les fac-similés de pages de titre, les illustrations pour les œuvres, on y admire divers genres de dessins de peintres et de dessinateurs connus, d'ex-libris, de tableaux allégoriques etc. Tout cela n'est pas seulement élément d'ornementation, mais constitue aussi un élément important de formation.

Le tableau de l'époque que Mieczysław Klimowicz a tracé, se dessine comme une période de tensions dramatiques au cours de laquelle se sont épanouies une culture et une littérature. L'auteur nous a fait paraître le dynamisme des transformations, il a extrait la diversité des formes et des courants qui ont caractérisé la vie littéraire de l'époque, il a dessiné les portraits des écrivains et des poètes qui se distinguaient. Nous avançons des réserves en ce qui concerne la date limite finale (1795) qui signifiait la fin de l'indépendance de l'état et qui mettait un terme à l'époque «stanislaviennne», mais qui ne constituait sans doute pas la fin du Siècle des Lumières en tant que formation de culture, de civilisation. Au cours d'une discussion, on pourrait présenter un autre point de vue sur tel ou tel autre détail (par exemple le problème du sarmatisme éclairé, ou la fonction du libertinisme), mais toutes les remarques de ce genre semblent compréhensibles et naturelles, si l'on tient compte du fait que l'*Oświecenie* de M. Klimowicz est la première synthèse scientifique en Pologne à une telle échelle. C'est pourquoi, appréciant hautement la valeur de l'œuvre, il faut exprimer la conviction que durant de longues années, elle constituera la source fondamentale des connaissances sur la littérature polonaise du XVIII^e siècle et que c'est elle qui modèlera les images que l'on se fera de cette époque dramatique mais riche en phénomènes constructifs.

Zdzisław Libera, Varsovie
Traduit par Michał Michalak

Miroslav Mikulašek, POBIEDNY SMIECH. Universita J.E. Purkyně, Brno 1975, ss. 278.

Książka Mirosława Mikulaška *Zwycięski śmiech* nosi podtytuł *Próba gatunkowo-porównawczej analizy dramaturgii W.W. Majakowskiego*. Już to generalne sprecyzowanie zakresu badań pozwala otworzyć *Zwycięski śmiech* z nadzieją, bowiem w bardzo bogatej bibliografii prac na temat dramatów „trybuna rewolucji” i jego związków z radzieckim teatrem awangardowym odczuwało się dotkliwy niedostatek komentarzy o charakterze teoretycznym. W rozprawach poświęconych dramaturgii Majakowskiego radziecka teatrologia (przede wszystkim badania A.W. Fewrałskiego, B. Rostockiego i W. Płuczka) koncentrowała się w głównej mierze na analizach i interpretacjach tematyczno-ideowych, geniecie społeczno-politycznej, natomiast marginesowo traktowała problemy genetyzacji artystycznej, a także strukturalno-gatunkowy aspekt nowatorstwa Majakowskiego i jego związków z teatralnym kontekstem awangardy europejskiej. Temat ten zyskał kompetentnego badacza w osobie Mikulaška, czeskiego rusycysty, ucznia Franka Wollmana. Mikulašek, od szeregu lat zajmujący się problematyką rosyjskiej i radzieckiej literatury, a szczególnie twórczości komediowej i satyrycznej, jest też autorem monografii *Drogi rozwoju radzieckiej komedii w latach 1925–1934* (Praha 1962).

Układ tematyczny książki jest wyznaczony przez chronologiczny rozwój dramaturgii Majakowskiego. Jego debiut dramatyczny zaprzecza późniejszej, komediowo-satyrycznej tonacji tej twórczości. *Włodzimierz Majakowski*, sztuka powstała w 1913 roku, jest — według określenia poety — tragedią. Utwór ten ogniskuje w sobie artystyczną problematykę wczesnej poezji Majakowskiego i jest typowym symptomem ideologicznym atmosfery społecznej po rewolucji 1905 r., po której upadku przeszła przez Rosję fala terroru politycznego i represji. Mikulašek obok wskazania historycznego tła młodzieńczej sztuki Majakowskiego wpisuje jej poetykę w rozległy kontekst rozwojowy prądów artystycznych XX wieku. *Włodzimierz Majakowski* jest dla autora dramatem „teatru statycznego” zapoczątkowanego przez symbolizm, teatru, który odchodzi od szekspirowskiego modelu